

AMEB

ASSOCIATION POUR LE MAINTIEN DE L'ÉLEVAGE EN BRETAGNE

Madame, Monsieur,
Chers collègues éleveurs, éleveuses
Chers ami(e)s,

Ce jour, 20 février, est un jour grave : il met en lumière le vrai visage de mouvements haineux, radicalisés qui, sous couvert de combats de façade justes et bienveillants, veulent mettre fin à l'élevage, à nos activités, à nos métiers, veulent anéantir tout ce que nous construisons depuis des décennies en Bretagne, dans nos territoires, dans nos communes rurales.

« Halte aux marées vertes » est connu depuis longtemps pour son discours de haine, anti-paysan, anti-éleveur, un discours basé sur l'exploitation à outrance des médias en tordant la réalité, en exploitant le doute, exploitant jusqu'aux peines de familles, pour alimenter un discours méthodique, anti-élevage.

Je vois se multiplier des écrits sur la situation de la Bretagne en matière environnementale. **Mais aujourd'hui, lorsque vous allez à Bruxelles, la Bretagne est citée en exemple en matière d'environnement.** En exemple ! Quand les donneurs de leçons parisiens nous accusent, regardent-ils la qualité de leurs eaux, de leur air, de leurs bruits, etc... Ne nous laissons pas embobiner par de l'auto-flagellation permanente, la grosse ficelle qui consiste à sortir un chiffre ou deux pour salir tout un métier, toute une profession, toute une filière.

Le nouvel allié et ami de Halte aux marées vertes, L214, s'introduit pour sa part dans nos élevages en toute illégalité, en toute impunité depuis plusieurs années. Il réalise des montages vidéo pour mener un combat extrémiste de destruction de l'élevage et des éleveurs. Certains mouvements vont même jusqu'à incendier et saccager des outils industriels. **Le bien-être animal n'est qu'un prétexte.**

Aujourd'hui, l'alliance L214 / Halte aux marées vertes est symbolique et historique : les masques du combat anti paysan tombent.

Nous tenons aujourd'hui à dénoncer, tous ici présents, les méthodes d'un certain nombre d'associations financées par les deniers publics, via l'avantage fiscal qui est consenti aux donateurs. **Il est inacceptable, alors que se tiennent en ce moment des débats sur le séparatisme, que des associations soient financées par les deniers publics pour déployer et développer des actions, des discours qui reposent sur une remise en question des fondamentaux de notre société, qui reposent sur l'antispécisme.** La cerise sur le gâteau, c'est la découverte récente de financements de L214 en provenance du gros capitalisme de la Silicon Valley, et ceci en complément des financements publics. Et tout cela pour préparer le marché juteux de produits de synthèse, de produits de la chimie, de produits végan, en substitution de notre gastronomie, en destruction de notre culture.

Nous, nous ne plaçons pas l'Homme au même niveau que les animaux. **Nous avons des devoirs à l'égard des animaux, nous avons des obligations à l'égard des animaux, mais nous assumons le fait de les élever pour nourrir nos concitoyens.**

Nous tenons à dénoncer un discours infantilisant qui laisse sous-entendre que nos modes d'élevage, nos projets sont subis, subis par des éleveurs qui seraient manipulés et à la solde d'un système. **Nous sommes des éleveurs responsables, nous savons ce que nous faisons, nous décidons nos investissements, nous pilotons nos entreprises. Nous vivons de notre travail. Et sommes fiers de fournir du travail. Non, nous ne sommes pas des ploucs sans cerveau ! Nous, besogneux, n'acceptons pas d'être considérés comme des moins que rien.**

Les éleveurs bretons ont décidé de prendre la parole pour dire NON à ces discours outrageants, méprisants, haineux, suicidaires.

Chers amis, nous nous retrouvons ici tous ensemble aujourd'hui pour aussi dire aux pouvoirs publics : **STOP A LA PERMISSIVITE !** Nous ne pouvons plus laisser se répandre la haine, la violence des réseaux sociaux, la violence des images à l'encontre des éleveurs, de leurs familles, des salariés et des belles marques de nos filières.

Alors que la souveraineté alimentaire s'impose comme une évidence à tous les Français confinés, rappelons que ce n'est plus une réalité pour notre pays. Les soldes de la balance extérieure de produits agricoles de première nécessité sont éloquentes :

- En viande bovine, le solde de la balance extérieure est passé d'une situation positive avant les années 2000, à un déficit d'environ -400 millions d'euros en 2018 (source Institut de l'Élevage),
- En porc et volaille, les soldes se dégradent de façon continue depuis 20 ans : respectivement +100 millions d'euros et +1 milliard d'euros à la fin des années 90, à près de -400 millions € et -500 millions d'euros en 2018.

Nos alertes répétées, du bon sens paysan, sont restées sans écho ni portée médiatique. Ces dernières années, la tendance était aux discours bienpensants et aux programmes électoraux prometteurs, reléguant les enjeux alimentaires aux seules injonctions de montée en gamme. N'opposons pas qualité et quantité. Nous refusons le simplisme colporté par les réseaux sociaux, voir certains médias : nous ne pourrions être que PRO ou ANTI. Nous, nous sommes **POUR. Pour la diversité, source de richesse et terreau de la tolérance. Chaque modèle doit aller vers son excellence. Mais il n'y a pas plus de système unique de production qu'il n'y a de besoin unique des populations. L'alimentation ne fait pas exception à la règle. Nous sommes fiers de produire du volume et de la qualité, accessible en prix au plus grand nombre.**

Il ne vous a pas échappé que ces associations anti-élevage considèrent leur combat en adéquation avec le projet de la Chambre Régionale d'Agriculture. Un scandale ! **Nous comptons sur nos représentants à la Chambre pour remettre de l'ordre dans la maison agricole bretonne, pour confirmer que la création, le développement, la restructuration d'élevages, l'investissement productif, que ce soit en bio, en Signe Officiel de Qualité, ou en conventionnel, est au cœur du projet agricole breton. Pour nous, il n'y pas d'ambiguïté : la**

décroissance est synonyme de misère, d'asservissement des paysans, d'incapacité à s'engager pour le respect de l'environnement. La décroissance est en opposition avec le développement durable.

Nous tenons à affirmer que « régresser » n'est pas un projet pour la Bretagne, encore moins pour les jeunes générations qui ont besoin de projets et d'ambition. Les défis ne manquent pas : performance écologique eau et air/climat, énergétique, one welfare, excellence sanitaire, innovations et qualité des produits, segmentation des productions, etc... La réalité de terrain, des expériences heureuses menées dans tous ces domaines reposent sur la performance économique et le développement. **Le succès en matière de réponse aux attentes sociétales se traduira par une plus grande exigence en matière de compétitivité. La sobriété, ou moins d'intrants, passe par plus de performance.** La baisse des rejets (air et eau) qui accompagne l'amélioration de l'indice de consommation, ou l'excellence sanitaire, sont à ce titre illustratives.

Protéger nos animaux, un impératif au cœur du travail quotidien des éleveurs. Cela passe par des modes d'élevage sécurisés pour ne pas exposer nos animaux aux agressions extérieures (sangliers, oiseaux migrateurs). Le plein air a ses limites, c'est une certitude. Nos élevages conventionnels sont dans le vrai, notre système d'exploitation représente l'avenir, en prévenant l'introduction de maladies et en faisant diminuer la consommation d'antibiotiques.

Poursuivons cette trajectoire. Observons la modernisation des bâtiments d'élevage dans les pays frappés par les épidémies : ces bâtiments construits aujourd'hui sont des bâtiments fermés, sécurisés, confortables pour le bien-être des éleveurs, des salariés et des animaux.

En conclusion Nous avons de formidables défis à relever !

Vivre, décider, travailler, transmettre au pays, tels sont nos crédos !

A nous de nous investir pour préparer et accompagner la jeunesse à penser à un horizon ambitieux. **Nous avons de formidables atouts en Bretagne : le climat, l'eau, des centres de recherche, de l'industrie, des hommes et des femmes enracinés au Pays, une jeunesse bien formée, des métiers de la nature et du vivant rémunérateurs.**

Ne laissons pas les tristes pâles, les déclinistes, les haineux, les dépressifs, les condescendants, contaminer la Bretagne, les Bretonnes et les Bretons.

Nous continuerons à nous battre face aux déclinologues porteurs de discours mensongers

Merci

François PALUT

